L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR DES LANGUES DU MONDE

Nestor DIANSONSISA
diansonsisanestor@gmail.com
Université de Lubumbashi (République démocratique du Congo)

Abstract : *The emergence of Covid-19 is not only a threat to humans. It is also a disturbing factor for languages. In particular, it causes the evolution of languages trhough the neology that they are obliged to admit not only to speak about it, but also to allow humanity to protect itself against disease and figth it. Moreover, this paper illustrates the dynamism of the disease and of the man who confront each other. The disease does everything to deceive the vigilance of medicine and spread over the whole world, thus confirming its status as a pandemic. For this part, the human being, far from giving up and admitting defeat, is setting all the batteries in motion and already preparing for the post-war period. Isn't man the being whom the Creator has endowed with the power of thinking that no other creature has ?*

Keywords : *pandemic, influence, neologisms.*

Introduction

Dans toutes les langues du monde, le vocabulaire du discours sur la Covid-19 se caractérise par un taux fort élevé de néologismes pendant que le discours lui-même est chargé d'un lourd imaginaire. Notre étude se propose d'analyser la néologie de ce vocabulaire et l'imaginaire de ce discours pour en tirer les leçons respectives. Après quoi, elle ouvre une piste nouvelle à prendre en compte dans la recherche des solutions à cette tragédie. Cette piste, c'est la prise en compte du rôle de la culture dans l'acceptation ou le rejet des actions qui peuvent être trouvées. En fin de compte, l'étude salue l'action des leaders d'opinion dans la compagne de sensibilisation.

1. Première partie : L'analyse du vocabulaire du discours sur la Covid-19

Le vocabulaire du discours sur la Covid-19 comporte, en plus des termes de la langue courante, un nombre impressionnant de néologismes qui ont été créés pour le besoin de la cause. Pour se faire une idée de l'importance de cette créativité lexicale, il n'y a

BDD-A32344 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:48 UTC)

qu'à considérer le nombre de néologismes que nous avons relevés en quelques mois d'enquête. Nous avons, en effet, mené nos enquêtes en moins de douze mois, de mars 2020 à décembre 2020. Nous ne nous sommes intéressés qu'aux émissions des radios et des télévisions locales (de la ville de Lubumbashi). Donc limitation aux seules sources orales. Malgré ces restrictions méthodologiques, la moisson a été abondante. L'objet de notre corpus, qu'on trouvera dans notre annexe à cette étude. Ce corpus est une liste de 56 items classés selon l'ordre alphabétique. Etant un premier jalon d'une étude que nous souhaitons approfondir, ces mots ne sont assortis ni de leurs contextes d'apparition, ni de leurs significations. Les observations que nous faisons ici sont d'ordre sociolinguistique, le principal intérêt de cette liste étant d'assurer l'attestation de ces termes.

Avant d'aller plus loin, disons un mot sur les principes théoriques de cette néologie. Celle-ci ne se limite pas à la dérivation affixale, dérivation et préfixation, elle exploite également plusieurs des procédés qui, selon les observations de W. Bal (1974), sont à l'œuvre dans la particularisation du français en Afrique centrale.

Au total, retenons que cette néologie procède par préfixation, par suffixation, par composition, par troncation, par siglaison, par restriction sémantique et par élargissement sémantique. De plus, elle ne s'empêche pas d'emprunter des termes aux langues partenaires avec lesquelles elles coexistent en Afrique.

Est-ce à dire que ces procédés sont propres à l'Afrique noire, en général, ou à la République Démocratique du Congo, en particulier ? Nous ne sommes pas de cet avis, d'autant plus que, très souvent, ces médias, bien que locaux, font écho à ce qui se dit sous d'autres cieux à propos de cette maladie. Ces procédés peuvent donc être compris comme des « statalismes » congolais, comme des « africanismes » et comme des marques de l'évolution du français standard.

On pourrait ainsi considérer le « mana-covid » (un médicament qui soigne la covid) d'abord comme un régionalisme de l'aire culturelle kongo, ensuite comme un « statalisme » si ce médicament est vulgarisé à l'échelle de toute la nation congolaise et, enfin, comme un africanisme si ce médicament est adopté par une grande partie de l'Afrique.

D'autre part, le terme « Covid-19 » l'évolution du français standard au contact des réalités nouvelles. Ce français s'est procuré un néologisme pour désigner une réalité nouvelle dont il faut parler. Il s'agit là donc d'une réponse à un besoin réel. Et la création du terme respecte les nomes en vigueur dans la langue : la siglaison qui tire le terme « COVID » du syntagme « CORONA VIRUS DESEASE ». Covid est un sigle mixte, combinant deux abréviations syllabiques (CO pour CORONA et VI pour VIRUS) et une abréviation lettrique (D pour DESEASE). Sur la base de ce sigle, on a créé un nom composé en y ajoutant le chiffre 19 qui est lui-même une abréviation par aphérèse du chiffre 2019, désignant l'année où cette pandémie s'est déclarée. Et pour donner à ce terme le contour morphologique du mot français, on a placé un trait d'union entre le sigle COVID et le chiffre 19. Comme syntagme « CORONA VIRUS DESEASE » est formulé en anglais le sigle qui en a résulté a conservé la syntaxe anglaise (Déterminant – Déterminé), contrairement à la syntaxe du français (Déterminé – Déterminant). Enfin, il s'est posé un problème de genre grammatical pour ce terme. En français, tout mot porte un genre (masculin ou féminin). Quelle motivation a donc joué pour attribuer le féminin à ce nouveau vocable ? La solution adoptée nous paraît défendable. Celle qui consiste à attribuer au sigle COVID le genre de l'équivalant français du noyau du syntagme « DESEASE » (maladie). Ainsi, dans le nouveau nom, le mot essentiel (le noyau) est « DESEASE » (maladie), les deux noms qui le précèdent n'étant que son expansion. C'est

BDD-A32344 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:48 UTC)

ce qui est rendu par la traduction française de ce terme anglais : « La maladie à Corona Virus », la COVID.

Ces deux exemples que nous venons d'analyser démontrent que cette pandémie n'a pas pris les hommes au dépourvu. Loin de sombrer dans les jérémiades, l'homme s'est montré à la hauteur de la situation. En baptisant la maladie, il a démontré qu'il maîtrise la situation et la contrôle. Donner un nom à une chose ou à quelqu'un, c'est dire qu'on a un pouvoir sur lui. Et c'est justement le cas pour la pandémie qui nous concerne ici. En effet, après avoir réussi à identifier l'agent pathogène en cause (c'est un virus qui se présente sous la forme d'une couronne), on a pu décrire son mode de circulation et de transmission. De plus, il a mis au point le test permettant de le détecter. Ces informations sur le virus ont abouti à l'invention des gestes barrières destinés à empêcher ou à freiner sa propagation. Ensuite, voulant renforcer la protection par l'immunité d'abord individuelle, puis collective, on en est arrivé à inventer le « vaccin anti-covid ».

Bien plus, on sait maintenant que ce virus n'atteint pas tout le monde de la même façon. Les personnes les plus âgées présentent plus de risques que les enfants à bas âge. L'inventivité de l'homme ne tarit pas, car on parle aujourd'hui de la découverte de médicaments pouvant guérir la covid. C'est dans cet ordre d'idées qu'on parle à Kinshasa (RDC) du « mana covid ». La chose est envisageable, puisque dans l'évolution de la maladie on signale toujours des cas de guérison. Dans chaque pays, les rapports officiels signalent parmi les cas testés positifs, les personnes décédées, celles qui sont guéries et celles en voie de l'être. Bref, l'analyse thématique de la terminologie de la Covid révèle que l'homme réalise beaucoup de progrès et que l'espoir est permis de voir le bout du tunnel.

2. Deuxième partie : L'analyse du discours (l'implicite du discours sur la Covid-19)

Une dimension très importante a retenu notre attention. Il s'agit de l'implicite ou de l'imaginaire, c'est-à-dire des messages que le producteur du discours n'articule pas explicitement, mais que l'interlocuteur entend. Pour atteindre ces messages cachés du discours de la Covid, nous nous sommes référés aux travaux des auteurs qui ont les mêmes préoccupations que nous. Il s'agit de Diamoneka dia Nkuka (1979), de Kerbrat Orrecchioni (1986), de Matumele Maliya (1980) et de Nyunda ya Rubango (1976, 1978, 1980 et 1982) pour ne citer que ceux-là.

L'analyse de cet imaginaire révèle que l'état sanitaire actuel ressemble à celle que décrit Jean de La Fontaine dans sa fable « Les animaux malades de la peste ». Tout le monde est atteint, même si tout le monde ne meurt pas. Tout le monde est concerné. Le problème n'est pas de chercher le coupable, mais de trouver comment sortir de cette pandémie. Tout le monde doit se mobiliser et se mettre débout comme un seul homme. Il ne faut pas qu'il y ait des acteurs d'un côté et des spectateurs de l'autre. Toutes les initiatives sont les bienvenues. Personne n'a le monopole de la vérité. A ce propos, la sagesse bantu nous rappelle que « l'enfant peut jouer du tam-tam et la joie des adultes ».

Le terme « mana Covid » sous-entend que quelque part, dans un coin perdu de l'Afrique (où se parle le kikongo d'où l'inventaire du « mana Covid » a tiré le verbe « mana » - kumanisa à l'infinitif), se mène aussi le combat contre cette maladie du siècle.

3. Troisième partie : L'interférence de la culture sur le discours sur la Covid-19

A cette étape de la réflexion, nous n'avons pas de recette à proposer. C'est plutôt une piste de solution que nous aimerions partager, celle de prendre en compte l'influence de la culture dans la lutte que l'humanité mène contre cet ennemi commun.

BDD-A32344 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:48 UTC)

La Covid est une pandémie. Elle est forcément présente sur tous les continents et confrontée à toutes les cultures. Aucun pays n'est épargné. Toutes les populations du monde parlent de cette pandémie. Quelle la vision de culture sur cette pandémie ? Concrètement, il s'agit de repérer l'empreinte de cette vision sur le discours de chaque peuple, de chaque nation, de chaque société, de chaque ethnie, de chaque tribu, de chaque catégorie sociale, des femmes, des hommes, des vieux, des jeunes, etc.

4. Quatrième partie : l'impact de l'action des leaders d'opinion sur ce discours

Les leaders d'opinion s'invitent au combat pour haranguer les troupes. Parmi eux, nous pouvons citer les pasteurs qui ne cessent de diffuser des messages d'espoir. Nous pensons ici particulièrement à la lettre apostolique, Pratis Corde (2020), du pape François en la date du 08 décembre 2020.

Nous n'oublions pas non plus le rôle combien important des artistes de tout bord (musiciens, comédiens, publicitaires et tant d'autres) dont les messages dédramatisent la situation, évitant ainsi la panique, et vulgarisent les consignes de la sécurité sanitaire, notamment les gestes barrières.

Avec la bonne qu'on leur reconnaît, ces artistes invitent tout le monde à se lever comme un seul homme pour combattre cette pandémie qui est venue troubler notre quiétude.

Conclusion

Le discours qui vient d'être analysé nous livre d'importantes leçons quant à la conduite à tenir face à cette pandémie. Ces leçons peuvent être formulées comme suit :

(1) La covid-19 est une pandémie comme toutes les autres que l'humanité a déjà connues et vaincues.
(2) Loin de s'alarmer, l'homme doit garder son calme et apprendre à vivre avec la maladie en respectant scrupuleusement les consignes sécuritaires des agents sanitaires.
(3) L'offensive de la covid-19 est terrible, mais l'humanité sortira vainqueur de cette épreuve.
(4) Les hommes doivent se serrer les coudes et continuer à lutter jusqu'à la victoire finale.
(5) Au lieu de chercher le coupable, nous devons plutôt chercher à vivre autrement qu'avant.

Bibliographie :

BAL, W., 1974, « Particularités actuelles du français d'Afrique centrale », in *Recherche sur les Africanismes, Bulletin n° 7,* pp. 15 – 27.

FRANCOIS, Saint-Père, 2020, *Patris Corde. Lettre apostolique à l'occasion du 150ème anniversaire de la Déclaration de Saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle,* Rome, Libreria Editrice Vaticana, pp. 1 – 14.

DIAMONEKA dia Nkuka, 1979, « Langage et signification, le 'dit ' et l' 'entendu' », in *Langage et Philosophie. Actes de la IVème Semaie philosophique de Kinshasa,* du 23 au 27 avril, pp. 53 – 366.

KERBRAT-ORRECCHIONI, C., 1986, *L'implicite,* Paris, A. Colin.

MATUMELE Maliya, 1980, *Analyse du discours politique de « Notre Kongo » (1959 – 1960*, thèse de doctorat, inédit, Lubumbashi, Université de Lubumbashi, Faculté des Lettres, DLLF.

BDD-A32344 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:48 UTC)

RUBANGO, Nyunda ya, 1976, *Analyse du vocabulaire politique du Zaïre (1960 – 1965). Essai de sociolinguistique « immédiate »,* Thèse de doctorat, inédit, Lubumbashi, Université de Lubumbashi, Faculté des Lettres, DLLF.

RUBANGO, Nyunda ya, 1978, *Argumentation et signification. Analyse sociolinguistique du vocabulaire et du discours politique du Zaïre (1960 – 1965)*, Lubumbashi, CELTA.

RUBANGO, Nyunda ya, 1980, *Les principales tendances du discours politique zaïrois (1960 – 1965)*, Bruxelles, CEDAF.

RUBANGO, Nyunda ya, 1981, « Les études de lexicologie politique au Zaïre. Bilan critique et critique », in *Recherches Linguistiques et Littéraires. Revue du Département de Langues et Littérature Françaises*, n° 1, juin 1981, pp. 97 – 113.

Annexe : Les corpus = néologismes recueillis de févier 2020 à mars 2021

1) Abstention du baiser
2) Abstention des embrassades
3) Abstention de poignée de main
4) Adversité
5) Calamité
6) Catastrophe
7) Confinement
8) Conséquence(s) sanitaire(s)
9) Corona virus
10) Corona virus-19
11) Covid
12) Covid-1
13) Covac
14) Covax
15) Couvre-feu sanitaire
16) Crise économique
17) Crise politique
18) Crise sanitaire
19) Décélération de la contamination
20) Déconfinement
21) Dégât
22) Désastre
23) Distanciation sociale
24) Dommage
25) Endémie
26) Epidémie
27) Equipe de riposte
28) Eradiquer
29) Fléau
30) Geste barrière
31) Immunité collective
32) Immunité individuelle
33) Infortune
34) Infox
35) Isolement
36) Lavage des mains au savon
37) Lutte contre la covid
38) Malheur
39) Mana Covid
40) Masque virucide
41) Mesure(s) sanitaire(s)
42) Misère
43) Nationalisme vaccinal
44) Passe port sanitaire
45) Pandémie
46) Personne(s) à haut risque face au covid
47) Port du cache-nez
48) Ravage(s)
49) Reconfinement
50) Riposte sanitaire
51) Sinovac
52) Souffrance(s)
53) Test de Corona virus
54) Testée (personne) négatif
55) Testée (personne) positif
56) Utilisation du gel
57) Vaccin-anti corovid
58) Variant du coronavirus
59) Vague de coronavirus
60) Virus tueur

BDD-A32344 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:53:48 UTC)